

Bibliothèques : ouvrir plus ou ouvrir mieux ?

Le blog [Social Nec Mergitur](#) vient de poser l'une des questions fondamentales qui touche le service public : doit-on faire plus ou doit-on faire mieux ?

L'interrogation se pose actuellement avec une certaine acuité en ce qui concerne les bibliothèques municipales, suite au lancement d'une pétition en ligne appelant à l'ouverture des dites le soir et le week-end. « *Insuffisants, inadaptés, les horaires d'ouverture des bibliothèques interdisent nombre d'entre nous d'y accéder, qui le midi, qui le soir, qui le dimanche. Calqués sur ceux des bureaux, ils pénalisent ceux qui devraient en être les premiers bénéficiaires : étudiants salariés, demandeurs d'emploi, enseignants, et tant d'autres* » affirme le collectif auteur de la pétition, qui est soutenue par quelques personnalités telles qu' Erik Orsenna, Lilian Thuram et Benjamin Stora. « *On n'apprend pas, on ne crée pas à horaire fixe, entre 9h 30 et 18h, du lundi au samedi. L'accès à la connaissance et à la culture pour le plus grand nombre doit être une priorité* » poursuit-il.

« *Avant d'ouvrir le dimanche ou le soir, les bibliothèques devraient déjà pouvoir fonctionner normalement en semaine* » répond Social Nec Mergitur, qui estime - non sans raison - que des horaires d'ouverture calqués sur ceux des drugstores new-yorkais n'arriveront pas à eux seuls à contribuer ou à régler la question de l'accès à la connaissance et à la culture pour le plus grand nombre (et qu'il est un tantinet démagogique d'attaquer le problème uniquement sous cet angle).

Le blog souligne ainsi que le premier problème des bibliothèques est celui des restrictions budgétaires qui les frappent (acquisitions, moyens bureautiques, effectifs). Il fait également remarquer que l'élargissement des plages horaires ne pourrait se faire, vu le contexte financier, que par le recours à du personnel précaire et pas très bien payé. Et « *qui dit personnel temporaire dit non formé, non formé à l'accueil, non formé au métier, non formé au bâtiment, non formé à la sécurité. En clair, une ouverture au rabais qui reviendrait à proposer un service dégradé, au mieux un simple espace de travail. Où est le projet culturel dans cette proposition ?* ». Social Nec Mergitur fait également remarquer que le problème consistant à élargir le public des bibliothèques et à toucher des populations qui ne fréquentent pas ces établissements est lié à « *la question épineuse des tarifs, souvent dissuasifs, du maillage local, insuffisant, des initiatives numériques, très en retard* ».

Paradoxe des élu(e)s : Bruno Julliard, adjoint au Maire de Paris chargé de la Culture, soutient l'initiative du collectif demandant l'ouverture des bibliothèques le soir et le week-end... alors qu'il [réduit les horaires](#) d'ouverture des bibliothèques municipales parisiennes !

Social Nec Mergitur, après avoir posé les vrais problèmes, lance ainsi une [pétition](#) :
“ Bibliothèques : y a pas que les horaires qui vont mal ! ”.